

*quam occisus.* C'est l'Agneau de Dieu qui naît sous les stigmates de la mort, afin de nous prouver à tous qu'Il nous aime à l'excès. Quand il s'agit d'amour, principalement quand il s'agit d'amour eucharistique, Dieu va jusque-là.

Maintenant, que le lecteur en juge ! un amour si ardent, un amour si passionné, un amour si absolu peut-il se satisfaire par quelques rares rencontres de l'objet aimé ? N'est-il pas, au contraire, de la nature de ce sentiment de s'exalter par ces prodigalités-là mêmes qu'il destine à son apaisement ! Et quand l'amour, d'ardeurs en ardeurs, s'est élevé jusqu'à ce degré suprême où le cœur n'a plus rien à sauver de ses traits, où chaque fibre de notre être s'anime sous son inspiration et chante ses rêves ineffables ; alors, qui ne sait que personne, que rien ne peut calmer le besoin d'aimer !

Eh bien ! ces lois saintes de l'amour,—dont les hommes abusent et pervertissent l'application, comme tout ce qui passe par leur nature déçue ; mais que Dieu a gravées au plus intime de nos âmes pour faciliter la diffusion du règne de la charité, principe et couronnement de toute la vie chrétienne, —ces lois saintes de l'amour, Jésus—qui est Dieu, il est vrai, mais qui est homme aussi, Jésus qui est le modèle de l'humanité, Jésus qui est la règle vivante de l'Évangile,—ces lois saintes de l'amour, Jésus y est soumis comme nous ; et dans l'Eucharistie plus que partout ailleurs (parceque sacrement d'amour par excellence,) Il se laisse diriger par elles et abandonne son cœur à toutes leurs exigences, même les moins impérieuses et les plus lointaines.

En vain, donc, l'on chercherait à satisfaire le désir de Notre Seigneur par quelques rares communions : tout son amour eucharistique proteste là-contre. Du fond de son Tabernacle, avec quelle impatience Il attend le moment de venir en nos âmes pour la première fois ! A peine s'est-Il donné à nous, son amour s'exalte et s'embrase. Encore, encore il veut revenir. Chaque nouvelle communion aiguillonne son désir. Il n'y tient plus. Tous les jours, il faut recommencer, jusqu'à ce qu'enfin se lève l'aurore du jour qui ne finira jamais, où l'homme et Jésus seront unis, cœur à cœur, pour l'éternité.

Pour qui comprend l'amour immense de Jésus-Hostie envers les hommes, le merveilleux, ce n'est donc pas le désir de la communion fréquente qu'on Lui attribue ; mais le merveilleux, ce serait qu'avec un si grand amour, Jésus ne désirât pas la communion fréquente et quotidienne de tous les hom-